

Surveillance du chikungunya

Bulletin du 13 au 26 juillet 2015 (S2015-29 et S2015-30)

| GUYANE |

Le point épidémiologique — N° 15 / 2015

Surveillance des cas cliniquement évocateurs

Depuis le début de la surveillance (S2014-09 à S2015-30), un nombre total de 15 430 cas cliniquement évocateurs a été estimé à partir des données du réseau de médecins sentinelles et des centres délocalisés de prévention et de soins (CDPS). Au cours du mois de juillet (S2015-27 à 30) ce nombre a varié entre des niveaux modérés et faibles (Figure 1).

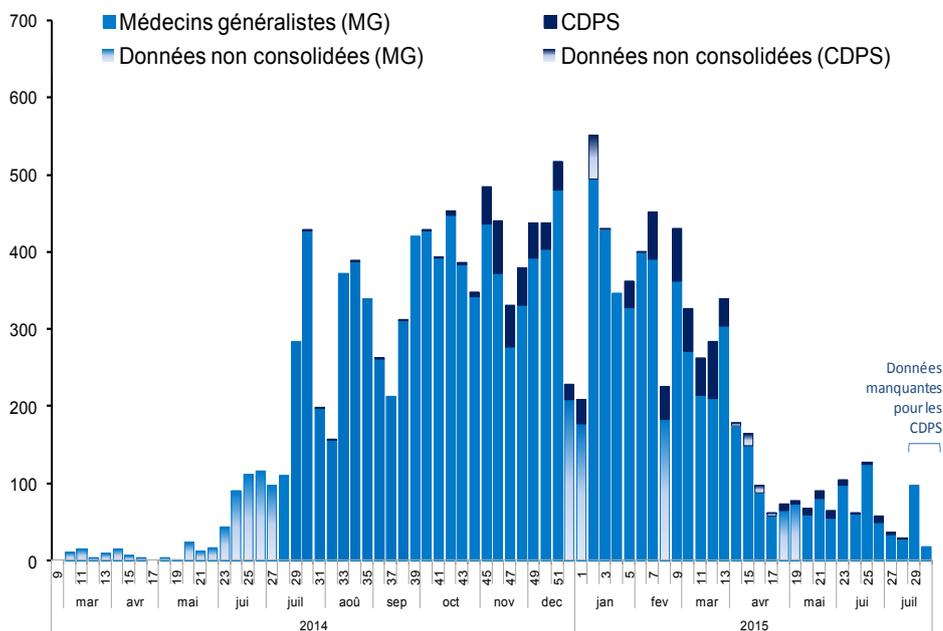
Sur le secteur de Kourou, seule zone encore en épidémie, moins de 15 cas cliniquement évocateurs ont été estimés les 2^{ème} et 3^{ème} semaines de juillet (S2015-29 et 30). Bien que la circulation du virus semble moins active ces dernières semaines sur ce secteur, cette tendance reste à confirmer dans les semaines à venir.

Dans les zones hors épidémie, le nombre de cas cliniquement évocateurs est resté faible sur le secteur de l'Ouest guyanais. Sur l'île de Cayenne, ce nombre reste à des niveaux faibles malgré la tendance à la hausse en 2^{ème} semaine de juillet (réseau de médecins sentinelles non représentatif sur la commune de Matoury cette semaine là).

Les données des CDPS n'ayant pas été transmises pour les semaines S2015-29 et 30, aucune information n'est disponible sur les cas cliniquement évocateurs enregistrés sur les secteurs du Maroni et de l'Oyapock.

| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs de chikungunya, vus en médecine de ville ou CDPS - Guyane S2014-09 à S2015-30 / Estimated weekly number of chikungunya syndromes, French Guiana, February 2014 to July 2015



Surveillance des cas confirmés ou probables en zone hors épidémie

Au cours des 2 dernières semaines (S2015-29 et 30), aucun cas confirmé ou probable de chikungunya n'a été recensé sur le secteur de l'Oyapock et les autres communes qui n'ont jamais été en épidémie. Aucun cas confirmé ou probable n'a également été enregistré sur le secteur de l'Ouest.

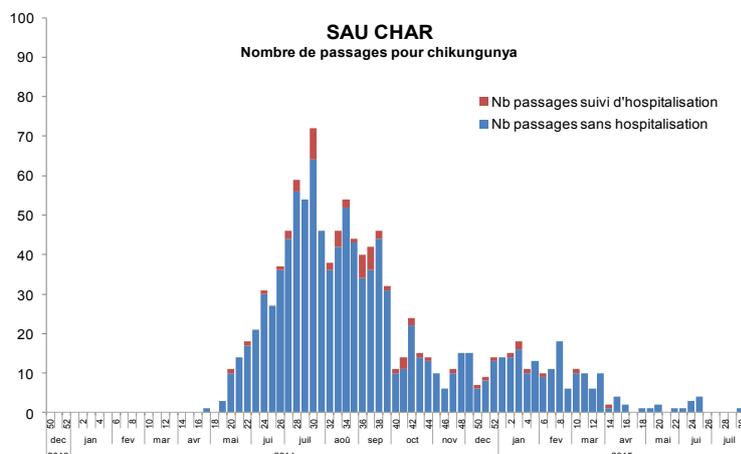
Par contre, sur l'île de Cayenne, la circulation du virus reste active à bas bruit, des foyers ont notamment été localisés sur Cayenne, Matoury et Rémire-Montjoly.

Surveillance des passages aux urgences au CHAR et au CMCK

Au Centre Hospitalier Andrée Rosemon de Cayenne, 1 seul passage aux urgences a été enregistré depuis la fin du mois de juin (S2015-26 à 30) (Figure 2).

| Figure 2 |

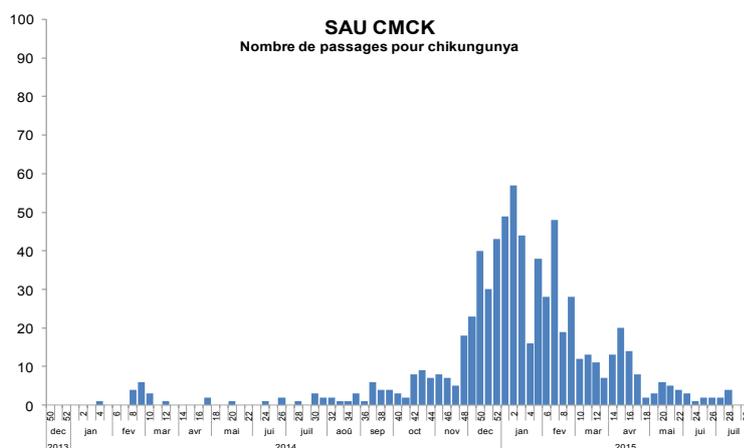
Nombre hebdomadaire de passages aux urgences pour chikungunya au CHAR - Guyane S2013-50 à S2015-30 / Weekly number of chikungunya syndromes seen in emergency units of Cayenne hospital, French Guiana, December 2013 to July 2015



Au Centre Médico-Chirurgical de Kourou, aucun passage aux urgences pour chikungunya n'a été enregistré les 2^{ème} et 3^{ème} semaines de juillet (S2015-29 et 30) (Figure 3).

| Figure 3 |

Nombre hebdomadaire de passages aux urgences pour chikungunya au CMCK - Guyane S2013-50 à S2015-30 / Weekly number of chikungunya syndromes seen in emergency units of Kourou hospital, French Guiana, December 2013 to July 2015



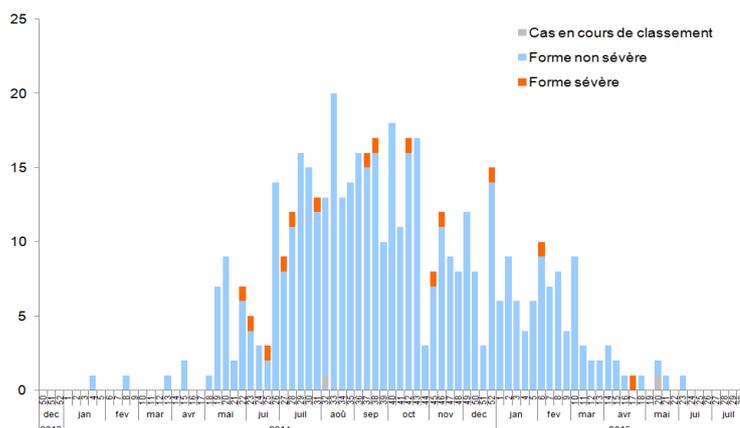
Surveillance des cas hospitalisés et des décès

Depuis le début de la circulation du virus sur le territoire, 469 patients hospitalisés plus de 24h dans un des 3 centres hospitaliers ont eu une confirmation biologique. Parmi eux, 14 correspondaient à des formes sévères (3 %) et 2 sont en cours de classement. Aucun cas hospitalisé et confirmé n'a été recensé depuis la 2^{ème} semaine de juin (S2015-24 à 28 - données de S2015-29 et 30 indisponibles) (Figure 4).

Depuis le début de l'épidémie, un décès survenu chez un patient hospitalisé a été rapporté et évalué par les infectiologues du CHAR comme directement lié au chikungunya. D'autre part, un certificat de décès avec mention chikungunya dans l'une des causes de décès a été comptabilisé pour une personne décédée à domicile en août 2014.

| Figure 4 |

Nombre hebdomadaire de cas de chikungunya confirmés ou probables hospitalisés - Guyane S2013-50 à S2015-30 / Weekly number of biologically-confirmed hospitalized cases for chikungunya according to severity, French Guiana, December 2013 to July 2015



- Nombre de cas cliniquement évocateurs : 15 430
- 1 certificat de décès à domicile avec mention chikungunya
- 1 décès directement lié au chikungunya à l'hôpital

Situation dans les DFA

- En Guadeloupe : situation calme
- En Martinique : situation calme
- A Saint-Martin : situation calme
- A Saint-Barthélemy : situation calme

Directeur de la publication
François Bourdillon
Directeur général de l'InVS

Rédacteur en chef
Martine Ledrans,
Responsable scientifique de la Cire AG

Maquettiste
Claudine Suiwant

Comité de rédaction
Audrey Andrieu
Vanessa Ardillon
Marie Barrau
Luisiane Carvalho
Marion Petit-Sinturel

Diffusion
Cire Antilles Guyane
Centre d'Affaires AGORA
Pointe des Grives. CS 80656
97263 Fort-de-France
Tél. : 596 (0)596 39 43 54
Fax : 596 (0)596 39 44 14
<http://www.ars.martinique.sante.fr>
<http://www.ars.guyane.sante.fr>

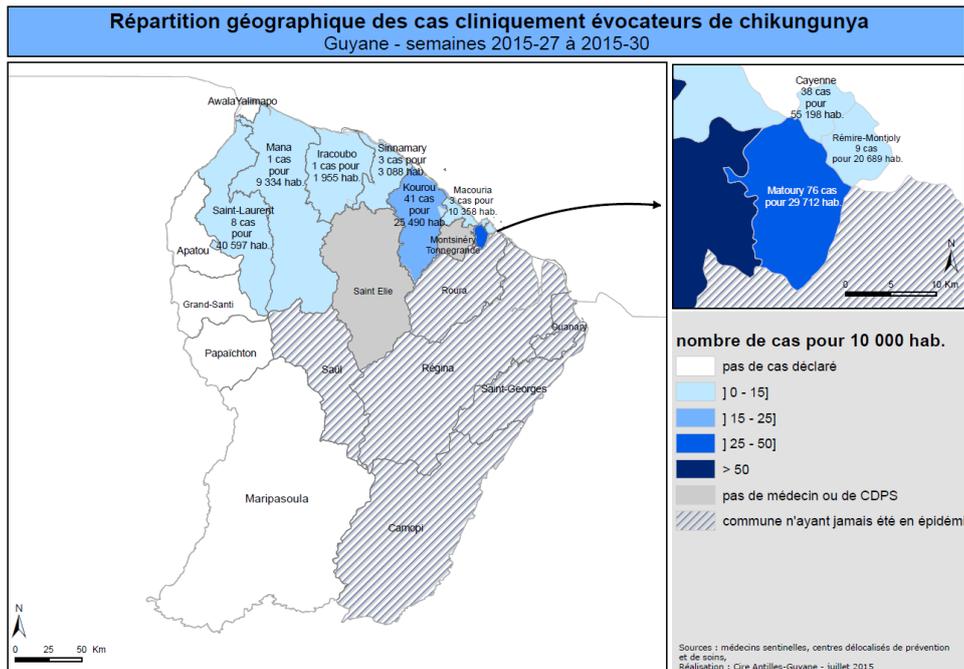
Répartition spatiale des cas cliniquement évocateurs

Sur l'île de Cayenne, l'incidence cumulée des cas cliniquement évocateurs est en augmentation au cours des 4 dernières semaines. Cependant, cette tendance globale est essentiellement due à l'augmentation du nombre de cas cliniquement évocateurs observée la 2^{ème} semaine de juillet sur la commune de Matoury alors que le réseau de médecins sentinelles était incomplet. Cette tendance doit donc être interprétée avec prudence.

Sur les autres secteurs de la Guyane et même sur le secteur de Kourou (seul territoire encore en épidémie), l'incidence cumulée au cours des 4 dernières semaines est en diminution (S2015-27 à S2015-30) (Figure 5).

| Figure 5 |

Répartition géographique des cas cliniquement évocateurs de chikungunya - Guyane S2015-27 à 30 / Cumulative incidence of chikungunya syndromes, French Guiana, week 2015-27 to 30



Analyse de la situation épidémiologique

Secteurs en épidémie :

Le nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs de chikungunya est en diminution sur le secteur de Kourou. Cette tendance reste à confirmer dans les semaines à venir.

Secteurs où la transmission autochtone du virus est modérée :

Dans les secteurs pour lesquels l'épidémie de chikungunya est terminée, la circulation du virus est actuellement faible sur l'Ouest guyanais et sur le Maroni. La tendance à la hausse observée sur l'île de Cayenne est à interpréter avec prudence, car essentiellement due au réseau de médecins sentinelles qui était incomplet la 2^{ème} semaine de juillet.

Enfin, des foyers ne sont identifiés que sur l'île de Cayenne.

A St Georges et sur les autres communes n'ayant jamais été en épidémie, aucun cas confirmé n'a été enregistré depuis plusieurs semaines.

Remerciements à nos partenaires : La Cellule de Veille, d'Alerte et de Gestion Sanitaires de l'ARS (Dr Anne-Marie McKenzie, Rocco Carlisi, Claire-Marie Cazaux, Hélène Euzet, Danièle Le Bourhis), l'infirmière régionale de Veille Sanitaire Hospitalière (Christelle Prince), le réseau de médecins généralistes sentinelles, les services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), les CDPS, le CNR Arbovirus de l'Institut Pasteur de la Guyane, ainsi que l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.

